

Les femmes éleveurs en première ligne - Article paru dans SUD QUOTIDIEN samedi 11 août 2007 - Par Boubacar TAMBA

Les femmes qui s'activent dans le secteur de l'élevage sortent de leur mutisme et posent les problèmes de fonds auxquels elles sont quotidiennement confrontées. Ils ont noms : santé animale, parcours, alimentation et abreuvement du bétail. Ces femmes qui ont décidé de solliciter le concours des pouvoirs publics pour un élevage de type nouveau.

ELEVAGE

Les femmes éleveurs, membres du directoire régional des femmes en élevage sont montées sur leurs grands chevaux ce vendredi pour mettre en lumière, tous les problèmes de l'élevage dans la région orientale. Présentement, si l'on en croit Adja Dieynaba Sidibé, Présidente du directoire, "Le fourrage de la région orientale est de loin suffisant dans la mesure où les deux tiers du cheptel du Sénégal se trouvent dans la région où maintenant la transhumance va jusqu'à neuf bons mois".

Une belle façon de stipuler que l'alimentation du bétail, malgré le caractère pluvieux de la région, pose problème. Les femmes soutiennent avoir grandement besoin d'aliments concentrés et de graines de coton pour espérer s'en sortir. Promesse leur a été faite dans ce sens par le ministre de tutelle qui recevait le premier août dernier les maisons des éleveurs et les directoires des femmes. Les régions durement frappées par la sécheresse seront d'abord servies.

L'autre grosse difficulté et non des moindres, est relative à l'abreuvement du bétail. Les alentours des rares mares de la région qui s'assèchent vite d'ailleurs, sont mis en valeur par les paysans. Les puits tarissent, la plupart des forages rendent l'âme, l'eau devient rare. Pour Mme Dieynaba Sidibé "l'état doit dans son programme d'hydraulique rurale favoriser l'hydraulique pastorale compte tenu de la vocation agro-sylvo-pastorale de la région".

Le parcours du bétail constitue en soi, un cheveu dans la soupe des femmes éleveurs de la région de Tambacounda. Récemment, le torchon a commencé à brûler entre les agriculteurs du village de Kouthiacouroumba et les éleveurs de la bourgade de Dialloubé. Ce genre de conflit est fréquent et pour y mettre un terme, soutiennent les femmes éleveurs, il faut accélérer le processus de l'application de la loi d'orientation agro-sylvo-pastorale.

S'agissant de la santé animale, les femmes ont trouvé très onéreux les prix des médicaments. Elles ajouteront que la région n'est pas bien lotie en personnel vétérinaires privés, et les services techniques étatiques souffrent également d'un déficit criard en ressources humaines et en moyens logistiques. Les femmes éleveurs de la région de Tambacounda plaideront pour un élevage de type nouveau avec l'érection des fermes qui pourraient largement contribuer à une reconversion des mentalités.